

Sebastian Santander, *Dynamiques des relations internationales : Acteurs, enjeux et perspectives*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2025, 464 pages.

Vincent Bricart et Dealan Riga



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/28544>

DOI : 10.4000/157j1

ISSN : 1710-7377

Éditeur

Université du Québec à Montréal

Ce document vous est fourni par Université de Liège



Référence électronique

Vincent Bricart et Dealan Riga, « Sebastian Santander, *Dynamiques des relations internationales : Acteurs, enjeux et perspectives*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2025, 464 pages. », *Revue Interventions économiques* [En ligne], 73 | 2025, mis en ligne le 24 octobre 2025, consulté le 07 janvier 2026. URL : <http://journals.openedition.org/interventionseconomiques/28544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/157j1>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Sebastian Santander, *Dynamiques des relations internationales : Acteurs, enjeux et perspectives*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2025, 464 pages.

Vincent Bricart et Dealan Riga

- 1 Ce livre propose une approche claire et structurée des relations internationales, envisagées comme une discipline à part entière de la science politique. En replaçant les débats contemporains dans leur contexte historique, l'auteur offre une lecture à la fois approfondie et accessible des grands enjeux des relations internationales. Soigneusement illustré et contextualisé par une grande diversité d'exemples concrets, l'ouvrage témoigne d'un véritable effort de recherche et de pédagogie. Conçu pour être lu aussi bien par des lecteurs novices que par des lecteurs déjà initiés aux thématiques abordées, il rend intelligibles les éléments clés de la discipline des relations internationales, tant sur le plan théorique qu'analytique et empirique. L'ajout de QR codes, d'éclairages et de renvois pour approfondir certains sujets renforce l'immersion et la compréhension. Il propose ainsi une analyse nuancée, en quatre parties, de l'étude des dynamiques des relations internationales, mêlant débats conceptuels, perspectives historiques, analyse des acteurs et des enjeux, dans un souci constant de clarté et de rigueur.
- 2 La première partie étudie l'origine, les théories et les concepts de la discipline des relations internationales. Elle offre ainsi une vision structurée de la genèse de l'étude des relations internationales, ainsi que du cheminement ayant mené à sa disciplinarisation. De Jeremy Bentham aux grands auteurs structurant le débat contemporain, le livre offre un aperçu de l'évolution des enjeux conceptuels propres à ce champ d'étude. Attaché à la mise en évidence de bornes disciplinaires, Santander consacre des sections complètes à souligner la distinction mais aussi les similitudes

liées à l'étude des relations internationales et à la géopolitique. Il aborde également une critique des théories complotistes, qui mobilisent de manière maladroite, fausse ou sournoise les concepts de la discipline étudiée. Cette section propose ainsi au lecteur une vue d'ensemble des théories des relations internationales et des grands débats qui les traversent. L'auteur fait le choix de contextualiser les approches dans une logique diachronique, revenant tant sur les travaux de Mearsheimer, Keohane, Nye, Wendt... que sur ceux de Thucydide, Kant ou Machiavel. Soucieux de transmettre une vision synthétique de ces débats, Santander structure les controverses théoriques autour de quatre débats interparadigmatiques propres à la discipline. Ce faisant, il accompagne le lecteur, expérimenté ou non, à travers des cheminements théoriques complexes, dans un format pédagogique relativement accessible. Cette section permet de s'initier ou de perfectionner ses connaissances des grands courants de pensée des relations internationales. Tant le réalisme, le libéralisme, le marxisme que le constructivisme y sont abordés. Le style littéraire, nuancé et volontairement accessible, laisse au lecteur une liberté d'interprétation de ces courants théoriques, tout en lui fournissant les bases conceptuelles propres à chacun d'eux. Le foisonnement d'illustrations, telles que la fable des six aveugles et de l'éléphant, la guerre de Mandchourie ou encore les rapports inégaux de domination nord-sud issus de la décolonisation, permet au lecteur de contextualiser les capacités explicatives des théories, tout en offrant une base empirique à considérer.

- 3 La seconde partie de l'ouvrage propose une lecture historique de la formation du système international moderne. Fidèle à une démarche pédagogique progressive, l'auteur amorce cette section en développant les tenants et aboutissants de la montée en puissance de l'État moderne, progressivement érigé en unité centrale des relations internationales. Ce cheminement, incarné par la transition westphalienne de 1648, institue la souveraineté comme principe organisateur des rapports entre entités politiques. Les relations interétatiques sont ainsi revisitées à travers une approche articulant concepts théoriques et références empiriques. Santander revient sur le système de l'équilibre des puissances, véritable principe directeur des relations internationales sous le système Westphalien, puis sur le Concert européen, dominant dans la période post-napoléonienne, et enfin sur l'équilibre des alliances entre empires à la veille de la Première Guerre mondiale. La tentative de refonte du système international au lendemain de ce conflit, avec la création de la Société des Nations, est également abordée comme première expérience de sécurité collective entre États - une initiative rapidement confrontée à ses propres limites.
- 4 À ce titre, la période post-1945, fondatrice du système international contemporain, bénéficie d'un traitement approfondi. L'auteur s'attarde sur la mise en place du nouvel ordre international structuré autour de l'ONU, de l'architecture économique libérale, et surtout de la hiérarchisation bipolaire du monde. Le chapitre central de cette partie est consacré aux logiques de la guerre froide, analysées à travers la bipolarisation du système, les doctrines concurrentes, l'équilibre nucléaire, les alliances régionales, les conflits indirects et les périodes de détente. Il évoque également le rôle de certains acteurs intermédiaires tels que les pays non-alignés, la France, la Chine ou encore le Saint-Siège, offrant ainsi une lecture nuancée des dynamiques internationales de cette période. La dernière section de cette deuxième partie s'ouvre sur les débats contemporains concernant la nature du système international actuel. Elle confronte diverses hypothèses théoriques (multipolarité, interpolarité, apolarité, nouvelle bipolarité, nouveau multilatéralisme, etc.) à la lumière de dynamiques récentes :

ascension de nouvelles puissances, érosion des anciennes, apparition d'hyperpuissances, ou encore intensification des interdépendances globales. Cette seconde partie se distingue par la clarté et la cohérence de son fil conducteur, qui vise à mettre en lumière la manière dont, depuis la paix de Westphalie, les acteurs internationaux n'ont cessé de concevoir des mécanismes destinés à maintenir un certain équilibre entre eux et à codifier leurs rapports, que ce soit par le recours à la guerre, à la diplomatie ou à des institutions internationales. L'analyse proposée par Santander allie ainsi rigueur historique et accessibilité, s'appuyant sur une assise théorique solide. Elle offre au lecteur les clés pour comprendre les continuités comme les ruptures qui traversent un système international en constante évolution.

- 5 La troisième partie analyse les principaux acteurs de la scène mondiale ainsi que leurs stratégies de déploiement. L'esprit de cette section consiste à proposer une lecture structurée, abordant d'abord les acteurs traditionnellement étudiés en relations internationales, avant de s'ouvrir à des acteurs plus contemporains, dont le rôle demeure encore marginalisé dans certaines grilles théoriques. L'auteur débute par une analyse sociologique de l'État-nation, acteur central du système international, prolongeant ainsi les éléments développés dans la deuxième partie. Il revient sur les éléments constitutifs de l'État, en éclairant des notions clés comme la reconnaissance internationale à travers des cas d'étude ad hoc. Il introduit également les moyens d'action de l'État, en traitant à la fois de la politique étrangère et de la diplomatie. Le chapitre suivant se concentre sur les organisations intergouvernementales. Si l'auteur évoque les plus emblématiques, telles que l'ONU, il se distingue en abordant également des institutions souvent négligées dans la littérature, notamment les juridictions internationales telles que la Cour pénale internationale et la Cour internationale de justice. Ce traitement met en lumière la diversité fonctionnelle et politique de ces organisations, contrastant avec la tendance de certains manuels à se concentrer exclusivement sur l'ONU ou l'OMC, et offrant au lecteur un panorama plus large des enjeux. Vient ensuite un chapitre consacré aux organisations régionales, l'un des domaines de spécialité de l'auteur. Il y propose une lecture synthétique et intelligible de ces structures, tout en évitant soigneusement les biais eurocentrés. Sa démarche, résolument inscrite dans les perspectives du nouveau régionalisme, bénéficie de sa solide expertise, présentée dans un style particulièrement accessible. Le dernier chapitre s'intéresse aux acteurs transnationaux dans les relations internationales. L'auteur y passe en revue les entités les plus fréquemment évoquées dans la littérature académique, telles que les entreprises multinationales et les organisations non gouvernementales (ONG). Il se démarque toutefois en abordant également des acteurs moins conventionnels, à l'instar du crime organisé. L'auteur marque ainsi sa volonté de questionner l'approche westphaliennes en soulignant le rôle crucial joué aujourd'hui par des acteurs non-westphaliens. Ce chapitre explore la diversité des actions transnationales ainsi que les implications potentielles pour le fonctionnement du système international. Pensée pour refléter la pluralité des acteurs en présence sur la scène mondiale, cette troisième partie ne vise pas l'exhaustivité, mais invite à une réflexion élargie sur la diversité des protagonistes, leurs intérêts et leurs moyens d'action. À cet égard, l'importante base empirique mobilisée par l'auteur nourrit une analyse à la fois rigoureuse et stimulante, qui surprend parfois le lecteur et l'amène à considérer des dimensions moins explorées de la décision et action internationale. La volonté affirmée de donner voix à des acteurs marginalisés constitue à n'en pas douter l'une des forces distinctives de l'ouvrage.

- 6 La quatrième partie de l'ouvrage s'articule autour de cinq enjeux majeurs qui façonnent les dynamiques contemporaines des relations internationales. Le premier chapitre propose une typologie des conflits, distinguant les guerres interétatiques - telles que l'invasion de l'Irak ou de l'Ukraine -, les conflits intra-étatiques - comme ceux ayant ravagé les Balkans ou le Soudan -, et les guerres extra-étatiques - à l'image des opérations militaires menées contre des organisations comme Daech. L'analyse ne se limite pas à une simple catégorisation : elle explore les logiques profondes à l'origine de ces conflits, en mobilisant des déterminants historiques, identitaires, géostratégiques ou religieux, tout en examinant l'évolution des modalités de la guerre à travers le prisme des innovations technologiques, des doctrines de guerre à moindre coût humain, de la dissuasion nucléaire ou encore de la théorie de la paix démocratique. Le deuxième chapitre aborde l'économie comme dimension constitutive des relations internationales. Il retrace les grandes phases de la mondialisation et consacre une attention particulière à la déterritorialisation de l'autorité publique, en analysant l'impact des marchés financiers et leurs répercussions sur les politiques étatiques. Le chapitre offre des analyses illustratives telle que l'étude de crises économiques majeures (mexicaine, asiatique, argentine, *subprimes*), dont il éclaire les causes structurelles et les répercussions systémiques. La force de l'analyse réside une nouvelle fois dans la capacité de l'auteur à articuler contexte historique, dynamiques économiques et enjeux géopolitiques. Il met également en évidence la redéfinition des rapports de force à l'échelle mondiale, en soulignant l'émergence d'acteurs économiques alternatifs tels que les BRICS ou le G20. Le troisième chapitre poursuit cette exploration des enjeux stratégiques en se concentrant sur la prolifération des armes de destruction massive, notamment les armes nucléaires. L'auteur revient sur les motivations sécuritaires et diplomatiques incitant certains États à développer une capacité nucléaire, tout en s'attardant sur les régimes de non-prolifération, qu'ils soient bilatéraux, multilatéraux ou régionaux. Il en souligne les apports, mais aussi les limites structurelles. Le quatrième chapitre se penche sur les enjeux environnementaux et climatiques. Santander examine les bouleversements liés aux catastrophes écologiques, à la surexploitation des ressources et aux dynamiques migratoires induites par le dérèglement climatique, qu'il inscrit dans une réflexion plus large sur la gouvernance mondiale. L'étude des dispositifs existants met en lumière les avancées obtenues malgré l'hétérogénéité des intérêts nationaux, le poids des lobbys, la faiblesse des mécanismes contraignants et la montée du climatocpticisme. L'auteur en propose une lecture lucide et nuancée, sans céder ni à l'alarmisme ni à l'optimisme excessif. Enfin, le cinquième chapitre clôt l'ouvrage en explorant l'intelligence artificielle (IA) comme enjeu stratégique transversal. L'auteur interroge la manière dont l'IA redéfinit les hiérarchies de puissance à l'échelle mondiale, en focalisant notamment sur la rivalité sino-américaine mais sans omettre d'analyser les mécanismes de gouvernance mondiale en gestation dans ce domaine, ni l'examen des initiatives portées par l'Union européenne. Il met en lumière les stratégies de freinage technologique mises en œuvre par les États-Unis à l'encontre de la Chine, tout en analysant les avancées respectives des deux puissances. L'analyse dépasse la seule dimension compétitive pour aborder les enjeux réglementaires soulevés par le développement rapide de l'IA, en évoquant les premières tentatives de cadrage normatif. Dans l'ensemble, cette quatrième partie offre une vision d'ensemble cohérente et structurée des défis contemporains qui traversent le système international. En mobilisant des études de cas précises et une grille de lecture

interdisciplinaire, l'auteur éclaire avec rigueur les dynamiques complexes qui redessinent aujourd'hui les rapports de force mondiaux.

- 7 Sur le plan conceptuel, l'ouvrage propose de véritables clés de compréhension et suscite l'envie d'approfondir la réflexion sur les relations internationales. La diversité des approches théoriques présentées dans la première partie résonne avec les développements des deuxième et troisième partie. Loin de se limiter à une simple juxtaposition descriptive, l'auteur met en avant la complexité de la vie politique internationale afin de dépasser les grilles d'analyses à caractère strictement réaliste. Les développements consacrés aux « acteurs non-westphaliens », aux formes de « guerre trans-étatique » ou « extra-étatique » donnent en effet des indications précieuses sur l'interprétation théorique proposée. Comme le souligne Bertrand Badie dans la préface, la démarche adoptée privilégie la nuance, y compris dans sa dimension théorique. L'ouvrage offre ainsi une série de clés d'interprétation qui questionnent les cadres analytiques classiques. Dans cette perspective, l'analyse accorde une place importante à l'État-nation tout en cherchant à le déconstruire, c'est-à-dire à l'incorporer dans un environnement marqué par l'action d'acteurs transnationaux ou infra-étatiques reflétant une volonté assumée de rendre compte d'un monde multimodal, structuré autour de centres de gravité, d'influence et de décision multiples. De même, les enjeux transnationaux évoqués dans la quatrième partie, comme l'intelligence artificielle ou la gouvernance environnementale, complexifient la place de l'État dans un système marqué par une interdépendance généralisée. C'est précisément ce caractère de grande complexité que l'ouvrage cherche à restituer. Ainsi, plutôt que d'imposer un cadre analytique rigide, l'auteur initie ainsi le lecteur à la densité et à l'hétérogénéité des relations internationales contemporaines lui démontrant comment la pluralité des acteurs et des dynamiques empêche toute lecture univoque. Là réside en réalité l'une des grandes forces de l'ouvrage, en embrassant la diversité des approches, en mobilisant de nombreux exemples concrets et en réalisant un effort constant de contextualisation, il devient une véritable force pédagogique pour appréhender la richesse des dynamiques des relations internationales. Santander réussit dès lors à rendre accessible un champ d'étude complexe. L'ouvrage se lit autant comme une initiation que comme une invitation à approfondir la réflexion sur celui-ci et s'impose dès lors comme une ressource précieuse, aussi bien pour les lecteurs qui découvrent la discipline que pour ceux qui souhaitent approfondir leur compréhension du monde contemporain.

AUTEURS

VINCENT BRICART

Assistant doctorant, Center for International Relation Studies (CEFIR), Université de Liège,
v.bricart@uliege.be

DEALAN RIGA

Assistant doctorant, Center for International Relation Studies (CEFIR), Université de Liège,
dealan.riga@uliege.be